



منظمة الأغذية
والزراعة
للأمم المتحدة

联合国
粮食及
农业组织

Food
and
Agriculture
Organization
of
the
United
Nations

Organisation
des
Nations
Unies
pour
l'alimentation
et
l'agriculture

Organización
de las
Naciones
Unidas
para la
Agricultura
y la
Alimentación

Point 7.4 du projet d'ordre du jour provisoire

COMMISSION DES RESSOURCES GÉNÉTIQUES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE

Onzième session ordinaire

Rome, 11-15 juin 2007

RAPPORTS DES ORGANISATIONS INTERNATIONALES SUR LEURS POLITIQUES, PROGRAMMES ET ACTIVITÉS DANS LE DOMAINE DE LA BIODIVERSITÉ AGRICOLE:

2) CENTRES INTERNATIONAUX DE RECHERCHE AGRONOMIQUE DU GROUPE CONSULTATIF POUR LA RECHERCHE AGRICOLE INTERNATIONALE (GCRAI)

Table des matières

	Paragraphes
I. INTRODUCTION	1 - 9
II. RESSOURCES PHYTOGÉNÉTIQUES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE	10 - 30
III. RESSOURCES ZOOGÉNÉTIQUES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE	31 - 45
IV. RESSOURCES GÉNÉTIQUES AQUATIQUES	46 - 50
V. RESSOURCES GÉNÉTIQUES FORESTIÈRES	51 - 56
VI. QUESTIONS TRANSVERSALES	57 - 71

Par souci d'économie, le tirage du présent document a été restreint. MM. les délégués et observateurs sont donc invités à ne demander d'exemplaires supplémentaires qu'en cas d'absolue nécessité et à apporter leur exemplaire personnel en séance.
La plupart des documents de réunion de la FAO sont disponibles sur l'Internet, à l'adresse www.fao.org

**RAPPORTS DES ORGANISATIONS INTERNATIONALES SUR LEURS POLITIQUES,
PROGRAMMES ET ACTIVITÉS DANS LE DOMAINE DE LA
BIODIVERSITÉ AGRICOLE:**

**2) CENTRES INTERNATIONAUX DE RECHERCHE AGRONOMIQUE DU GROUPE
CONSULTATIF POUR LA RECHERCHE AGRICOLE INTERNATIONALE (GCRAI)**

I. INTRODUCTION

1. La Commission des ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture reçoit régulièrement des rapports d'organisations internationales, dont la FAO, sur leurs politiques, programmes et activités axés sur la conservation et l'utilisation durable des ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture. La Commission considère que ces rapports sont importants car ils contribuent à faciliter la coopération dans ce domaine entre la FAO et les autres organisations internationales, et à mettre en place des mécanismes appropriés de coopération et de coordination. La FAO s'est limitée à rassembler les rapports tels qu'ils étaient soumis. Chaque organisation est entièrement responsable du rapport qu'elle présente.
2. Les activités de la FAO sont décrites dans les documents CGRFA-11/07/20.1, CGRFA-11/07/20.2 et CGRFA-11/07/20.3.
3. Les rapports des Nations Unies et d'autres organismes intergouvernementaux sont contenus dans le document CGRFA-11/07/19.1 et ceux d'organisations internationales non gouvernementales figurent dans le document CGRFA-11/07/19.3.
4. Le présent document rend compte des programmes de ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture réalisés par les Centres du Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (GCRAI)¹.
5. Le document a été établi au nom des Centres, à partir de leurs contributions, par le Programme sur les ressources génétiques à l'échelle du système du GCRAI (SGRP). Il donne un aperçu général des activités depuis 2004; il actualise donc le document soumis à la dernière session de la Commission² et complète les rapports³ présentés au Groupe de travail sur les ressources phylogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture en 2005.

¹ Centre du riz pour l'Afrique (WARDA); Bioversity International (anciennement Institut international des ressources phylogénétiques, IPGRI; y compris le Réseau international pour l'amélioration de la banane et de la banane plantain INIBAP); Centre international de l'agriculture tropicale (CIAT); Centre international d'amélioration du maïs et du blé (CIMMYT), Centre international de la pomme de terre (CIP); Centre pour la recherche forestière internationale (CIFOR); Centre international de recherche agricole dans les zones arides (ICARDA); Institut international de recherche sur les cultures des zones tropicales semi-arides (ICRISAT); Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI, y compris le Service international de recherche agricole nationale du programme SIRAN); Institut international d'agronomie tropicale (IITA); Institut international de recherche sur l'élevage (ILRI); Institut international de recherche sur le riz (IRRI); Institut international de gestion des ressources en eau (IWMI); Centre international de la recherche agroforestière (CIRAF); WorldFish Center (WorldFish).

² CGRFA-10/04/11.2.

³ CGRFA/WG-PGR-3/05/Inf.2; CGRFA/WG-PGR-3/05/Inf.8.

6. Le SGRP facilite la collaboration entre les Centres et avec les organisations nationales et internationales dans le but d'accroître la contribution du GCRAI aux efforts engagés à l'échelle internationale en vue de la conservation des ressources génétiques et de leur utilisation dans les secteurs agricole, forestier et halieutique. Pour cela, il remplit les fonctions de représentation et de sensibilisation du public, et participe à l'élaboration des programmes internationaux pour le compte des Centres. Bioversity International est le centre de convergence du SGRP et son comité directeur, le Groupe de travail inter-centres sur les ressources génétiques, comprend des représentants des Centres et de la FAO.

7. Au cours de la dernière période de rapport, des travaux importants ont été réalisés dans des domaines d'intérêt particulier pour la Commission, dont des contributions aux conditions de sécurité et à l'amélioration de l'utilisation des ressources génétiques agricoles conservées *ex situ* dans le cadre d'un système mondial en évolution, l'exécution du Plan d'action mondial pour la conservation et l'utilisation durable des ressources phylogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture (Plan d'action mondial), et la mise en œuvre de travaux relatifs à la conservation des ressources génétiques des animaux d'élevage. Des contributions ont été récemment apportées à l'examen détaillé du programme de travail sur la biodiversité agricole de la Convention sur la diversité biologique (CDB) qui est en cours et dans lequel la FAO joue un rôle de premier plan.

8. L'achèvement du processus dirigé par le Conseil des sciences du GCRAI portant sur la définition de 20 priorités de recherche à l'échelle du Système en vue de fournir un programme plus cohérent, mieux ciblé et de haute qualité pour lutter contre la pauvreté, la faim et la malnutrition⁴ représente un développement stratégique important. Le premier domaine prioritaire *Maintenir la biodiversité pour les générations présentes et futures* correspond aux objectifs de conservation de la Commission. Il comprend quatre priorités: 1A, cultures de base; 1B, ressources phylogénétiques sous-utilisées; 1C, bétail indigène et 1D, ressources zoogénétiques aquatiques. Quatre autres domaines prioritaires répondent aux objectifs de la Commission concernant l'utilisation des ressources génétiques. Le Conseil des Sciences a chargé le SGRP de coordonner l'élaboration de plans-cadres pour mettre en œuvre le domaine prioritaire 1.

9. Le présent document couvre les domaines suivants: les ressources phylogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture, les ressources génétiques des animaux d'élevage pour l'alimentation et l'agriculture, les ressources génétiques aquatiques et des questions intersectorielles.

II. RESSOURCES PHYTOGÉNÉTIQUES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE

10. La gestion des collections en fiducie qui regroupe plus de 650 000 spécimens d'environ 3 000 espèces vivrières, fourragères et agroforestières fondamentales pour la sécurité sanitaire et la nutrition est au cœur des travaux des centres du GCRAI sur les ressources phylogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture. Cette section traite des questions de politique liées à la gestion des collections détenues collectivement par les Centres au nom de la communauté internationale, puis des efforts engagés pour renforcer leur sécurité et leur accessibilité, et enfin des activités des Centres à l'appui de l'exécution du Plan d'action mondial.

11. Les travaux sur les politiques décrits ci-après concernent les interactions entre les Centres et l'Organe directeur du Traité international sur les ressources phylogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture (Traité international) ayant trait aux collections en dépôt. Les Centres appuient également les activités de renforcement des capacités et de sensibilisation entreprises par les partenaires nationaux dans le domaine de l'élaboration des politiques internationales, y compris des négociations et de l'exécution du Traité international.

⁴ *Science Council Brief: Summary Report on System Priorities for CGIAR Research 2005-2015.*
<http://www.sciencecouncil.cgiar.org/activities/spps/pubs/SCBrief%20SystPrior.pdf>.

Accords entre les Centres du GCRAI et l'Organe directeur du Traité international

12. Le 16 octobre 2006, 11 Centres ont conclu des accords avec l'Organe directeur pour placer les collections en fiducie sous sa tutelle, dans le cadre du Traité international. Ces accords, calqués sur le modèle approuvé par l'Organe directeur à sa première session en juin 2006, sont entrés en vigueur le 14 janvier 2006.

13. Au moment de la signature, les Centres ont formulé une déclaration indiquant qu'ils appliqueraient l'Accord type de transfert de matériel (ATM), tel qu'approuvé par l'Organe directeur, à tous les transferts de matériel cités dans l'Annexe 1 à compter du 1^{er} janvier 2007.

14. En mai 2004, une réunion conjointe des Présidents du conseil des Centres du GCRAI (également connu sous le nom de Conseil de l'Alliance) et du Comité des directeurs des Centres du GCRAI (ou Alliance exécutive) a adopté une politique commune sur le matériel génétique issu des recherches des Centres, demandant à ces derniers de le mettre à disposition conformément au partage des avantages stipulés dans l'ATM. L'ATM adopté par l'Organe directeur est venu se substituer à la politique des Centres puisqu'il prévoit une disposition sur la diffusion de « ressources phylogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture en cours de mise au point » dérivées du matériel indiqué à l'Annexe 1. En conséquence, les produits résultant de la recherche des Centres seront dorénavant distribués dans le cadre de l'ATM en tant que « ressources phylogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture en cours de mise au point ».

15. Pour garantir que les Centres utilisent l'ATM de manière coordonnée, un *Guide d'utilisation de l'ATM pour les Centres* a été élaboré et diffusé à l'ensemble d'entre eux. Il sera régulièrement mis à jour à la lumière de l'expérience acquise durant la phase initiale de déploiement de l'ATM. Le guide, ou une version condensée, devrait être soumis à l'Organe directeur pour information.

16. Par l'intermédiaire du Réseau d'information à l'échelle du Système sur les ressources génétiques (SINGER), les Centres participent aux consultations techniques organisées par l'Organe directeur sur le *Soutien des techniques d'information relatives à la mise en œuvre du système multilatéral d'accès et de partage des avantages*. Biodiversity bénéficiera d'une disposition transitoire permettant d'affecter les identifiants persistants nécessaires aux fournisseurs et aux bénéficiaires de matériel génétique dans le cadre du Système multilatéral.

Gestion des collections de ressources phylogénétiques en fiducie

17. Au cours des dix dernières années, les Centres du GCRAI ont examiné de près les normes, méthodes et coûts liés à l'exploitation de leurs banques de gènes afin de définir des mesures concrètes et stratégiques garantissant la conformité à leurs obligations de fiducie. Ces analyses ont constitué une base solide pour solliciter des fonds auprès de la Banque mondiale afin d'améliorer tant les collections que les locaux dans lesquels elles sont conservées.

18. La première phase de l'exercice *Réhabilitation des biens publics à l'échelle mondiale* (GPG1) a été menée à terme avec succès en 2006. Les résultats obtenus sont les suivants:

- amélioration des installations de stockage (ensemble des Centres), conditionnement des semences (six Centres), régénération (neuf Centres), santé végétale (quatre Centres), identification moléculaire (deux Centres) et indexage par code barres (sept Centres);
- négociation d'accords de duplication de sécurité entre les banques de gènes du GCRAI ou d'autres entités, et duplication de sécurité de plus de 190 000 spécimens;
- réduction des retards dans le traitement (plus de 400 000 spécimens), la régénération (environ 200 000 spécimens), la santé végétale (plus de 170 000 spécimens) et la caractérisation (plus de 80 000 spécimens);

- modernisation du matériel et mise à jour des logiciels (ensemble des Centres) à l'aide de la fonctionnalité améliorée SINGER et d'une meilleure qualité des données (huit Centres).

19. Par un seul point d'accès, SINGER permet maintenant de consulter des informations plus précises sur les collections en fiducie, y compris les données de caractérisation et d'évaluation. Les Centres peuvent ainsi mieux répondre aux questions concernant l'origine des spécimens et la distribution du matériel aux utilisateurs. Les statistiques de distribution⁵ révèlent le service le plus important que les Centres fournissent aux systèmes nationaux de recherche agricole dans les pays en développement qui sont bénéficiaires de plus de 80 pour cent de tous les échantillons transférés aux utilisateurs.

20. Un examen externe du GPG1 réalisé en 2005 a confirmé que le projet répondait aux objectifs fixés et a recommandé une seconde phase. Un projet de trois ans, *Action collective pour la réhabilitation des biens publics à l'échelle mondiale dans le système des ressources génétiques du GCRAI: Phase 2* (GPG2) a donc été élaboré, puis soumis avec succès à la Banque mondiale pour financement. L'exécution a commencé début 2007.

21. Les éléments d'amélioration apportés par le GPG2 viendront compléter la modernisation des banques de gènes et le traitement des spécimens. La gestion des espèces vivrières détenues en commun par les Centres sera également rationalisée. Les objectifs de traitement des échantillons sont les suivants:

- traitement de 200 000 spécimens pour stockage;
- duplication de 150 000 spécimens par sécurité;
- régénération de 70 000 spécimens;
- vérification de l'état sanitaire de 64 000 spécimens;
- caractérisation de 50 000 spécimens;
- documentation de 140 000 spécimens.

22. SINGER sera renforcé par la création d'un système central de commande de matériel phytogénétique. Ce système servira de modèle et sera l'une des principales composantes d'un réseau mondial d'information destiné à fournir des données sur les spécimens et à répondre aux besoins du Traité international. Les Centres mettront également au point des systèmes mondiaux d'information sur la culture du blé, de l'orge, de la pomme de terre, des fourrages, du riz, du manioc et de *Musa*. Ils examineront également les lacunes des collections à l'aide des outils de pointe du Système d'information géographique (SIG).

23. Outre les programmes d'amélioration, le GPG2 mobilise l'action collective entre les Centres sur des questions techniques et stratégiques pour obtenir les résultats suivants:

- uniformiser les procédures de la gestion des risques liés aux banques de gènes;
- élaborer des pratiques optimales dans le domaine de la gestion des banques de gènes;
- unifier les protocoles de localisation et de fourniture de matériel génétique ainsi que de partage de l'information sur les espèces vivrières détenues en commun;
- mettre au point des stratégies et des outils visant à accroître les connaissances sur la diversité dans les collections en fiducie;
- formuler des recommandations en vue de renforcer le rôle des banques de gènes du GCRAI dans la gestion des stocks génétiques et génomiques, de la biodiversité associée et des variétés sous-utilisées;

⁵ http://www.ifpri.org/pubs/rag/br1002/br1002_12.pdf.

- assurer une planification stratégique pour la formation des partenaires des programmes nationaux et pour la consolidation des capacités de recherche du GCRAI dans le domaine des ressources génétiques;
- établir des mécanismes permettant d'améliorer la fourniture de biens publics à l'échelle mondiale par les banques de gènes du GCRAI et de promouvoir la collaboration internationale;
- analyser les éléments et les fonctions d'un système mondial intégré pour la conservation et l'utilisation des ressources génétiques agricoles.

24. Le GPG2 représente une contribution concrète au Traité international et au Plan d'action mondial qui offre une perspective, un cadre de direction et des compétences aux partenaires en vue d'élaborer un système mondial dans lequel les collections en fiducie jouent un rôle central. Le Plan-cadre en cours d'élaboration pour mettre en œuvre la Priorité 1A du Système du GCRAI traite cet aspect essentiel en définissant des objectifs, des utilisateurs, des agents d'exécution et des fonctions tout en reconnaissant la FAO et les programmes nationaux comme d'importants partenaires.

Plan d'action mondial et État des ressources phylogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture dans le monde

25. Les Centres du GCRAI ont apporté des contributions scientifiques et techniques lors de l'élaboration du Plan d'action mondial et de la préparation du premier Rapport sur l'État des ressources phylogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture dans le monde. Bioversity (sous le nom d'IPGRI), en particulier, a soutenu le processus qui a conduit à l'adoption du Plan d'action mondial en 1996.

26. Les travaux des Centres relatifs à la conservation et à l'utilisation durable des ressources phylogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture portent sur les activités prioritaires définies dans le Plan d'action mondial, et plus particulièrement, comme indiqué ci-dessus, sur la gestion des collections en dépôt et la participation à la construction d'un système mondial rationnel et durable. La création du Fonds fiduciaire mondial pour la diversité des cultures⁶, fondé par Biodiversity au nom des Centres du GCRAI et de la FAO, est l'une des principales contributions à la mise en place d'un tel système.

27. Les centres du GCRAI aident la FAO et les partenaires nationaux par l'intermédiaire de diverses activités, y compris la participation aux ateliers de mise en œuvre du Plan d'action mondial et le renforcement des capacités à l'échelle internationale, régionale et nationale en vue de renforcer la gestion des ressources phylogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture. Les efforts déployés dans le domaine du développement des capacités, par la formation individuelle ou collective, ciblent essentiellement les scientifiques des programmes nationaux, mais sont également accessibles à d'autres acteurs. Les Centres publient également des manuels et du matériel didactique à l'intention des partenaires.

28. Bioversity a aidé la FAO à élaborer des directives pour la préparation des rapports nationaux. En collaboration avec d'autres Centres, Biodiversity participe à des essais pilotes sur le mécanisme de mise en commun de l'information pour assurer le suivi du Plan d'action mondial et est disposé à contribuer à la préparation des rapports en fournissant des informations, des avis et tout autre soutien en fonction des demandes et dans la limite des ressources disponibles.

29. SINGER met des informations actualisées sur les collections en fiducie à la disposition du *Système mondial d'information et d'alerte rapide sur les ressources phylogénétiques* de la FAO (WIEWS). Les Centres tiennent également à jour des bases de données spécialisées ayant trait aux activités prioritaires du Plan d'action mondial.

⁶ <http://www.croptrust.org/main/>.

30. Les Centres sont ouverts à toutes les possibilités de transmettre des informations sur leurs travaux et collaborations avec les partenaires nationaux en vue de la deuxième édition de l'*État des ressources phylogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture dans le monde*. Ils ont également proposé de rédiger ou de réviser des études thématiques de référence.⁷ Les contributions éventuelles et les activités concernées sont détaillées dans le document CGRFA/WG-PGR-3/05/Inf.2 et sur les sites Internet des Centres.⁸

III. RESSOURCES ZOOGÉNÉTIQUES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE

31. L'ILRI et l'ICARDA mettent en œuvre des programmes de recherche sur les ressources zoogénétiques en partenariat avec plusieurs organisations nationales et internationales. Ces travaux s'inscrivent en complément et à l'appui de la Stratégie mondiale pour la gestion des ressources génétiques des animaux d'élevage de la FAO. Les Centres et le Programme sur les ressources génétiques à l'échelle du système du GCRAI ont contribué au développement de la Stratégie mondiale et à la préparation du premier rapport sur l'État des ressources zoogénétiques dans le monde⁹.

32. La mise en œuvre de la priorité 1C du Système du GCRAI: *Conservation du bétail indigène* renforcera les travaux de recherche des Centres sur la diversité des ressources zoogénétiques. L'ILRI et l'ICARDA, en coordination avec le Conseil scientifique du GCRAI, le SGRP et la FAO, élaborent actuellement un Plan-cadre pour guider les recherches relevant de cette priorité.

Caractérisation et documentation

33. La caractérisation est une composante essentielle des programmes de l'ILRI et de l'ICARDA. Elle permet de justifier les priorités et l'élaboration de stratégies améliorées pour la conservation et l'utilisation durable des ressources génétiques des animaux d'élevage. Le système d'information en ligne DAGRIS¹⁰, créé et entretenu par l'ILRI, permet d'accéder facilement à des données relatives aux diverses races.

34. Depuis 12 ans, l'ILRI, en étroite collaboration avec les programmes nationaux en Afrique et en Asie, étudie la diversité génétique du bétail indigène dans ces continents (bovins, ovins, caprins, dromadaire et chameau de Bactriane, yack, poulet) à l'aide d'un ensemble normalisé de marqueurs génétiques (ensemble de locus microsatellites recommandé par la FAO et l'ISAG¹¹, par exemple). Ces travaux se déroulent au siège de l'ILRI à Nairobi et dans un laboratoire conjoint ILRI-CAAS à Beijing.

⁷ CGRFA/WG-PGR-3/05/Inf. 5.

⁸ Accessible à <http://www.cgiar.org/centers/index.html>.

⁹ FAO, 2006. *État des ressources zoogénétiques dans le monde*. Version préliminaire, FAO, Rome (Italie). <http://www.fao.org/ag/againfo/programmes/en/genetics/angrvent-docs.html>.

¹⁰ Système d'information sur les ressources génétiques des animaux domestiques: <http://dagris.ilri.cgiar.org/>.

¹¹ Société internationale de génétique animale.

35. L'ILRI cherche à comprendre la variation génétique qui sous-tend la diversité génétique fonctionnelle en s'attachant plus particulièrement aux facteurs de résistance à la maladie, dont la trypanosomose, l'helminthose et plus récemment, la résistance de la volaille aux infections virales. Les activités de l'ILRI portent également sur la caractérisation des systèmes de production et d'environnement, notamment l'évaluation des facteurs environnementaux (populations humaines, changement climatique, maladies), l'analyse des possibilités de vente du bétail indigène et de leurs produits, les contraintes institutionnelles et les éléments conduisant à une modification des systèmes de production et de la diversité des animaux d'élevage. La réussite de ces travaux repose sur la collaboration avec les systèmes nationaux de recherche agricole et des instituts de recherche de pointe ainsi que sur le renforcement de la coopération avec l'ICARDA, la division mixte FAO/AIEA et le Siège de la FAO à Rome.

36. La collaboration de l'ICARDA avec les programmes nationaux en Asie de l'Ouest et Afrique du Nord et en Asie centrale et Caucase dans le domaine des petits ruminants, consiste à réunir des données antérieures sur la caractérisation de races en station et sur la caractérisation de races à l'exploitation dans les conditions actuelles de production. Les données collectées sur les races ovines et caprines dans onze pays de la région Asie de l'Ouest et Afrique du Nord ont été synthétisées et publiées en deux volumes¹², avec le soutien du SGRP. Un troisième volume, consacré à huit pays dans la région Asie centrale et Caucase, paraîtra en 2007. Ces recueils décrivent l'intérêt et l'état des ressources génétiques, les caractères phénotypiques et la performance des races ovines et caprines ainsi que les programmes de sélection dans chaque pays. Afin de faciliter l'accès, l'ILRI intègre actuellement des données dans DAGRIS qui seront publiées sur le site Internet de l'ICARDA.

37. En 2004, l'ICARDA et l'Université autrichienne des ressources naturelles et des sciences de la vie appliquées ont démarré un projet soutenu par le Japon sur la caractérisation à l'exploitation des caprins Jabali et Baladi en Syrie. La caractérisation phénotypique est complétée par une caractérisation moléculaire des caprins élevés dans les mêmes lieux à l'aide de marqueurs microsatellites (SSR). En collaboration avec l'ILRI, le laboratoire de biotechnologie de l'ICARDA a étendu aux petits ruminants ses compétences en matière de caractérisation moléculaire. Ces connaissances seront mises en commun avec les systèmes nationaux de recherche agricole dans la région afin de renforcer les capacités et de normaliser les méthodes facilitant l'échange de données.

Utilisation et conservation

38. L'objectif de l'ILRI est de comprendre la diversité des ressources zoogénétiques en corrélation avec les modifications des systèmes de production animale et des marchés du bétail. L'ILRI travaille sur les moyens de fournir aux producteurs du matériel génétique approprié en concevant des programmes de sélection à assise communautaire pour les systèmes de production animale des zones tropicales et subtropicales.

39. Les travaux de l'ICARDA concernent plus particulièrement l'utilisation durable des ressources zoogénétiques dans les systèmes de production cultures-élevage. Dans le cadre de projets appuyés par le Département de l'agriculture des États-Unis, le Programme sur l'élevage à l'échelle du Système du GCRAI, l'Autriche, le FIDA et le Japon, les scientifiques et partenaires de l'ICARDA ont suivi la performance et étudié les aspects socio-économiques connexes de races indigènes d'ovins et de caprins à l'exploitation. D'autres possibilités de stratégies de gestion ont été testées pour améliorer la productivité en Syrie, en Tunisie, dans la région Asie centrale et Caucase, et en Amérique latine. Une attention particulière a été accordée à l'identification et au ciblage des débouchés commerciaux à l'échelle locale, régionale et internationale ainsi qu'à l'adaptation des méthodes de production et des exigences de qualité requises par le marché.

¹² Iniguez, L. (Sous la direction de) 2005. *Characterization of small ruminant breeds in West Asia (Volume 1) and North Africa (Volume 2)*. ICARDA, Alep (Syrie).

40. L'amélioration génétique est un élément important pour renforcer la productivité des ressources zoogénétiques. L'ICARDA met au point des programmes de sélection optimisée pour les races indigènes de petits ruminants en fonction des besoins et des possibilités des éleveurs pauvres, et a lancé des projets en Asie Centrale et en Amérique Latine. En collaboration avec les programmes nationaux de recherche agricole en Tunisie, l'ICARDA a analysé l'incidence des tendances du marché et de la consommation sur la diversité génétique des petits ruminants et élaboré un modèle d'évaluation faisant appel à l'action collective pour préserver la race ovine sicilo-sarde pour ainsi dire éteinte, assorti de moyens pour obtenir une amélioration génétique durable. En collaboration avec l'ICARDA, l'ILRI et l'Université autrichienne des ressources naturelles et des sciences de la vie appliquées, un nouveau projet vise à développer des systèmes communautaires et participatifs de sélection de races ovines en Éthiopie.

41. Un atelier international sur les *Options et stratégies pour la conservation des ressources zoogénétiques* a été organisé à Montpellier en 2005 par le SGRP sous les auspices de la FAO, d'AGROPOLIS et de l'Agence allemande de coopération technique (GTZ). Soixante-trois experts provenant de 28 pays y ont participé. Cette consultation d'experts a élaboré un cadre pour guider les décisions dans le domaine de la conservation *in situ* des ressources génétiques des animaux d'élevage en tenant compte de leurs propriétés et de leurs valeurs, de la gravité et de la rapidité des menaces ainsi que de la capacité de prendre des mesures de conservation. Une stratégie cohérente associera la conservation *in situ*, *ex situ in vivo* et *in vitro*. Les progrès de la technologie, la réduction des coûts et l'évolution des pressions sur les ressources génétiques font penser que le moment est venu de réévaluer la technologie *in vitro* en tant qu'approche complémentaire.

42. Les conclusions de l'atelier ont été publiées par le SGRP¹³ et soumises à la quatrième session du Groupe de travail technique intergouvernemental sur les ressources zoogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture et à la huitième réunion de la Conférence des Parties de la Convention sur la diversité biologique (CDB) qui ont se sont tenues en 2006. Les incidences du point de vue de la recherche ont constitué les bases d'élaboration du Plan-cadre intéressant la priorité 1C définie à l'échelle du système du GCRAI. Les besoins de recherche identifiés ne peuvent toutefois pas être couverts par les fonds qui sont actuellement affectés à la recherche sur les ressources zoogénétiques dans les Centres.

Formation et renforcement des capacités

43. La plupart des Centres proposent des activités incluant des composantes de renforcement des capacités sous forme de formation par du personnel scientifique invité, de bourses pour étudiants, de bourses et de stages d'études universitaires ainsi que d'ateliers de formation et de cours répondant à des besoins spécifiques.

44. En collaboration depuis 1999 avec l'Université des sciences agricoles de Suède et soutenue par l'Agence suédoise de coopération pour le développement international (ASDI), l'ILRI a conçu et exécute un programme spécial de formation de formateurs dans le but de renforcer les capacités dans le domaine de la gestion durable des ressources zoogénétiques en Afrique subsaharienne, en Asie du Sud-Est et en Asie du Sud. Les activités dans chaque région/sous-région sont les suivantes: un cours de formation destiné aux enseignants et aux chercheurs universitaires (associant une formation aux méthodes de génétique et de sélection animales, et un enseignement des méthodologies), l'élaboration d'un CD intitulé « Ressources de formation sur la génétique animale » et d'un dossier d'information sur les systèmes nationaux de production animale, et des activités de suivi comprenant une étude d'impact.

¹³ http://sgrp.cgiar.org/Publications/06_26%20FANGR%20Report_WEB.pdf

45. En 2007, l'ICARDA, l'ILRI et la division mixte FAO/AIEA organisent un atelier de formation sur la caractérisation moléculaire à l'intention des chercheurs des centres nationaux de recherche agricole en Asie centrale et dans la région Afrique de l'Ouest et Afrique du Nord. Cet atelier, financé par le SGRP, permettra de jeter les bases nécessaires à la création d'un réseau de chercheurs des centres nationaux de recherche agricole afin d'améliorer la caractérisation des ressources zoogénétiques dans la région et d'aider à mieux comprendre la diversité génétique, les origines et les schémas de répartition des ovins et des caprins.

IV. RESSOURCES GÉNÉTIQUES AQUATIQUES

46. Les activités de recherche et de renforcement des capacités réalisées par le Centre WorldFish dans le domaine des ressources génétiques aquatiques sont conduites et coordonnées dans le cadre de ses programmes Gestion de l'aquaculture et des ressources naturelles. L'objectif principal des recherches de WorldFish sur les ressources génétiques est de garantir, vu les avantages potentiels considérables des souches génétiquement améliorées, que les chercheurs, les gestionnaires, les éleveurs et les décideurs utilisent des instruments et des méthodes scientifiques appropriées pour comprendre, conserver et utiliser la diversité biologique aquatique de manière durable. WorldFish s'efforce également de faire en sorte que les programmes nationaux de sélection appuyés par les Centres préservent et améliorent en permanence les souches destinées aux éleveurs, et que des mesures sont prises pour conserver la diversité génétique des espèces d'aquaculture.

Caractérisation et documentation

47. FishBase est la base de données la plus complète au monde sur les poissons et couvre toutes les espèces décrites (plus de 30 000 en 2007). Créée en 1990 par WorldFish (anciennement ICLARM), l'équipe du projet continue de travailler au siège de WorldFish aux Philippines et dirige un consortium de huit institutions internationales. FishBase contient environ 5 millions d'entrées couvrant 60 thèmes ayant trait aux espèces à nageoire. FishBase est devenue la ressource Internet la plus utilisée du GCRAI, avec près de 5 millions de consultations exclusives et 20 millions de sessions d'usager en 2006. L'accès aux données sur un site de production¹⁴, 6 sites miroirs et sur DVD est gratuit. Un nouveau système appelé SeaLifeBase, similaire à FishBase, sera mis en ligne en 2007 et fournira des renseignements sur toutes les autres espèces marines. Les deux systèmes, qui contiennent aujourd'hui principalement des informations sur les espèces, peuvent facilement être modifiés pour inclure des données sur la diversité génétique.

Conservation et utilisation

48. Il est urgent de conduire des recherches scientifiques sur la diversité génétique des organismes aquatiques cultivés, qui se trouvent encore en grande partie dans la nature. Dans le cadre de diverses initiatives, WorldFish continue à promouvoir la conservation et l'exploitation judicieuse de ces ressources. La Déclaration de Nairobi¹⁵, largement reconnue, qui a été élaborée conjointement par WorldFish, la FAO, l'IUCN, le PNUE et le CTA, favorise la distribution de poissons transgéniques qui ne présentent pas de risque pour l'environnement. Un rapport¹⁶ récemment publié par le Conseil scientifique du GCRAI a stimulé de nouveaux projets, dont l'élaboration d'un Plan-cadre pour les recherches effectuées à l'échelle du Système sur la priorité 1D: conservation des ressources zoogénétiques aquatiques.

¹⁴ <http://www.fishbase.org>.

¹⁵ Déclaration de Nairobi sur la biodiversité aquatique et l'utilisation d'espèces génétiquement améliorées et d'espèces exotiques améliorées pour l'aquaculture en Afrique. Nairobi (Kenya), 20-23 février 2002.

¹⁶ Secrétariat du Conseil scientifique 2005. *Conservation of Livestock and Fish Genetic Resources*. Rapport conjoint de deux études réalisées à la demande du Conseil scientifique du GCRAI. Secrétariat du Conseil scientifique, FAO, Rome. page 94.

49. Dans le cadre d'un programme de sélection génétique d'une durée de 18 mois, WorldFish et des partenaires ont travaillé sur l'amélioration génétique du tilapia d'élevage. Le tilapia élevé dans le cadre du programme GIFT (*Genetic Improvement of Farmed Tilapia*) affiche une rapidité de croissance supérieure de 60 pour cent et un taux de survie 50 pour cent plus élevé jusqu'à l'âge adulte que le tilapia commun. La technique GIFT a été diffusée à 11 pays en Asie, avec d'importantes répercussions économiques¹⁷. Bien que WorldFish élabore actuellement une Politique et un code de pratique pour le transfert du programme GIFT en Afrique, la technologie a déjà été transférée. Des programmes d'amélioration pour le tilapia du Nil sont en cours en Égypte et au Ghana, ainsi que pour le tilapia indigène (*Oreochromis shiranus*) au Malawi, avec l'assistance du personnel de WorldFish. En collaboration avec des scientifiques de l'université de Wageningen et de Tanzanie, les recherches conduites pour sélectionner des souches de tilapia à croissance rapide dans des conditions de faible apport d'intrants et de basses températures ainsi que des souches améliorées du poisson-chat africain (*Clarius gariepinus*) ont été récemment menées à bien par le Centre d'Abbassa de WorldFish en Égypte¹⁸. Des recherches en collaboration portant sur l'amélioration génétique des espèces de carpes cultivées, axées sur la distribution de souches améliorées aux éleveurs, et sur la crevette géante d'eau douce (*Macrobrachium rosenbergii*) se poursuivent en Asie.

50. Le Réseau international sur la génétique en aquaculture (INGA) constitue un forum mondial pour la recherche en collaboration et la formation en matière d'élevage et de matériel génétique d'espèces halieutiques¹⁹. Par l'intermédiaire de l'INGA, WorldFish aide à promouvoir la création de réseaux régionaux entre les pays asiatiques et africains, a lancé et géré plusieurs projets de recherche, renforcé les capacités de recherche à l'aide de cours de haut niveau sur la sélection et la génétique quantitative, et contribué à l'échange de matériel génétique d'espèces halieutiques améliorées en Asie.

V. RESSOURCES GÉNÉTIQUES FORESTIÈRES

51. Bioversity, le CIFOR et le Conseil international pour la recherche en agroforesterie (CIRAF) effectuent des recherches dans le domaine de la forêt et des ressources génétiques forestières. Le programme de travail de Bioversity est axé sur la conservation et l'utilisation des ressources génétiques d'essences forestières, en particulier de celles provenant d'espèces sauvages. Les recherches futures de Biodiversity se concentreront sur la conservation de la diversité intraspécifique des espèces forestières tropicales et sur l'utilisation maximale de la biodiversité lors de la restauration des forêts. Les réseaux de ressources génétiques forestières constituent un mécanisme important pour la collaboration avec les partenaires nationaux. En 2006, un nouveau réseau régional, le LAFORGEN, a été établi pour aider à gérer les ressources génétiques forestières de manière fiable et concertée en Amérique latine.

52. Les activités du CIFOR portent principalement sur les forêts tropicales dans les paysages à usages multiples. Les recherches réalisées dans le domaine de la biodiversité encouragent l'utilisation durable des ressources génétiques par l'intermédiaire de processus et d'initiatives à l'échelle nationale, régionale et parfois, internationale. En 2006, le CIFOR et le CIRAF ont créé une Plate-forme commune sur la biodiversité²⁰ pour traiter des questions de biodiversité dans la mosaïque des paysages multifonctionnels.

¹⁷ Banque asiatique de développement. 2005. *An Impact Evaluation of the Development of Genetically Improved Farmed Tilapia and their Dissemination in Selected Countries*. ADB, Manille, p. 124.

¹⁸ Ponzoni, R., Acosta, B. and Ponniah, A.G. (Sous la direction de) 2006. *Development of Aquatic Animal Genetic Improvement and Dissemination Programs: Current Status and Action Plans*. WorldFish Center, Penang, p. 114.

¹⁹ <http://www.worldfishcenter.org/inga/index.htm>.

²⁰ http://www.cifor.cgiar.org/Research/ENV/Themes/Bio/biodiversity_platform.htm.

53. En étroite coopération avec les centres nationaux de recherche agricole, des universités, des organisations non gouvernementales et des organismes privés, le CIRAF mène des recherches agroforestières à l'échelle internationale. En se servant de la science pour comprendre le rôle complexe des arbres dans l'environnement et en encourageant l'utilisation de cette connaissance pour améliorer les prises de décision et les méthodes ayant une incidence sur les plus pauvres, le CIRAF a les objectifs suivants:

- améliorer l'accès des petits producteurs au matériel végétal de haute qualité provenant d'essences forestières et élargir les débouchés pour leurs produits;
- mieux comprendre le rôle des arbres dans une gestion des terres plus productive dans le cadre de systèmes agricoles intégrés fondés sur des portefeuilles adéquats de sociétés forestières dans des domaines agroécologiques clés;
- consolider la reconnaissance et la mise en œuvre de stratégies agroforestières en faveur des pauvres en vue de générer des avantages locaux tout en fournissant des services environnementaux mondiaux;
- renforcer les capacités de recherche, de développement et d'éducation dans le domaine de l'agroforesterie dans les pays en développement.

54. Le SGRP soutient Bioversity, le CIFOR et le CIRAD pour la mise en place d'une stratégie unifiée à l'échelle du Système sur la forêt et les ressources génétiques forestières. À la suite d'entretiens préliminaires et d'une étude préalable des travaux des Centres, une réunion a été organisée dans les locaux de Biodiversity à Rome en 2006. Des représentants de six Centres, de la FAO et d'autres grandes organisations œuvrant dans le domaine de la forêt et des ressources génétiques forestières y ont participé. Quatre éléments ont été identifiés comme base d'une stratégie du GCRAI:

- comprendre la diversité et la valeur des forêts et des ressources génétiques forestières ainsi que les processus ayant une incidence sur elles;
- mettre en œuvre des travaux de recherche en vue de promouvoir la conservation des forêts et des ressources génétiques forestières;
- mettre au point des méthodes permettant de distribuer efficacement du matériel génétique forestier afin d'améliorer les moyens d'existence et d'en faire bénéficier la société;
- promouvoir la conservation et l'utilisation durable des forêts et des ressources génétiques forestières.

55. Ces éléments, assortis de questions transversales relatives aux activités de sensibilisation en matière de politiques et de renforcement des capacités, serviront d'assise à la prise de mesures intégrées, complémentaires ou concertées entre les Centres. La prochaine étape consistera à élaborer un document de stratégie concis qui décrira les principales menaces, difficultés et possibilités, et exposera les travaux envisagés par les Centres pour aborder ces questions en fonction de leurs avantages comparatifs. Le CIRAF et Biodiversity ont pris l'initiative de rédiger un avant-projet pour le compte du SGRP.

56. Bioversity et le CIRAF ont représenté les Centres du GCRAI à la quatorzième session du Groupe d'experts des ressources génétiques forestières de la FAO qui s'est réuni à Rome en février 2007. Le Groupe, ayant remarqué qu'il était fortement souhaitable d'établir une collaboration entre la FAO et les Centres, a formulé plusieurs recommandations. Ces recommandations sont récapitulées ci-après et le nom des Centres avec lesquels il est prévu d'instaurer une collaboration est indiqué entre parenthèses:

- préparation, sous la responsabilité de chaque pays, d'un rapport sur l'État des ressources génétiques forestières mondiales, en liaison avec l'Évaluation des ressources forestières mondiales (Bioversity);

- soutien aux pays et régions intéressés par l'organisation d'ateliers régionaux sur les ressources génétiques forestières (Bioversity);
- collaboration de la FAO avec les partenaires internationaux en vue d'étudier les moyens de faciliter le transfert de matériel génétique (Bioversity);
- en coopération avec des partenaires internationaux, appui de la FAO aux efforts engagés dans les domaines de la domestication et de la sélection d'arbres à faibles intrants, et de la distribution de semences améliorées à de petits producteurs et communautés rurales, ces moyens étant reconnus pour contribuer de manière significative aussi bien à lutter contre la pauvreté qu'à accroître l'offre de produits forestiers (CIRAF).

VI. QUESTIONS TRANSVERSALES

Objectif ciblé par la Convention de la diversité biologique à l'horizon 2010 dans le domaine de la biodiversité

57. La FAO, Bioversity et l'ILRI participent au projet de partenariat entre le PNUE et le FEM pour la mise au point d'indicateurs de la biodiversité en vue d'affiner l'indicateur thématique sur les *Tendances d'évolution de la diversité génétique des animaux domestiques, des plantes cultivées et des espèces halieutiques ayant une grande importance socio-économique*. À cette fin, ils ont contribué à un Plan d'élaboration d'indicateurs pour les espèces cultivées, axé plus particulièrement sur les collections végétales *ex situ*, et pour la diversité zoogénétique.

58. Faisant fond sur l'atelier mixte FAO/Bioversity de 2002²¹ relatif à l'examen et à l'élaboration d'indicateurs pour la diversité, l'érosion et la vulnérabilité génétiques, Biodiversity a organisé une consultation d'experts sur les méthodes d'examen et les indicateurs de l'appauvrissement génétique en 2005. La FAO, les Centres du GCRAI et les partenaires nationaux ont été invités à participer aux débats sur l'élaboration de méthodes et d'indicateurs qui permettraient d'évaluer les transformations des ressources phytogénétiques dans le temps et d'en déterminer les raisons.

59. À l'invitation du Secrétariat de la CDB, Bioversity a travaillé de concert avec la FAO afin de faciliter la mise en œuvre de quatre des 16 objectifs de la Stratégie mondiale de conservation des ressources phytogénétiques²².

60. En 2006, Bioversity a participé à un atelier intitulé *Rationalisation des indicateurs européens de la biodiversité en vue d'atteindre les objectifs visés à l'horizon 2010 (SEBI 2010)* et a contribué à déterminer des critères, des vérificateurs et des sources de données en vue d'élaborer, de tester et de mettre au point un premier ensemble d'indicateurs clés de l'Union européenne pour les animaux domestiques, les plantes cultivées et les espèces halieutiques ayant une grande importance socio-économique.

Évaluation des ressources génétiques

61. En réponse à la demande de la Conférence des parties à la Convention sur la diversité biologique, le SGRP conduit une recherche d'évaluation visant à élaborer des mécanismes incitant les communautés à conserver la biodiversité et à éliminer ou atténuer les mesures dissuasives allant à l'encontre des objectifs de conservation qui compromettent le bien-être des communautés à long terme. Cette recherche vise à comprendre la valeur que les agriculteurs accordent à la biodiversité afin de créer un environnement plus favorable à sa conservation et à son utilisation durable.

²¹ <https://www.biodiv.org/doc/meetings/ind/tegind-01/information/tegind-01-01-inf-10-en.doc>.

²² <http://www.biodiv.org/programmes/cross-cutting/plant/default.asp>.

62. Comme il a été demandé par un séminaire²³ international en 2003 et sur la base des travaux de l'IFPRI et de l'ILRI, le SGRP a préparé un rapport²⁴ de situation qui récapitule les méthodes d'évaluation et envisage une approche globale d'évaluation des composantes de la biodiversité agricole. De nombreux petits producteurs, en particulier dans l'agriculture de subsistance, intègrent la gestion de l'agriculture et de l'élevage. En outre, ce sont les mêmes politiques, programmes de développement et forces responsables du changement qui se répercutent tant sur l'agriculture que sur l'élevage.

63. D'après le présent rapport, des progrès peuvent encore être réalisés sur la façon d'aborder la recherche, mais les données constituent un point critique. Des études doivent être réalisées pour en recueillir afin d'évaluer à la fois l'agriculture et l'élevage, de quantifier les avantages de la conservation et les coûts, et déterminer des stratégies et des politiques optimales de conservation.

64. L'étude apporte des résultats importants pour l'agriculture comme pour l'élevage. Ainsi, dans les cas de nombreuses ressources agricoles, l'évaluation commerciale semble sous-estimer l'importance que certains aspects particuliers revêtent pour ceux qui en sont tributaires. Il n'est pas encore possible non plus de donner une valeur à la contribution de la biodiversité agricole aux services écosystémiques. De même, les critères d'évaluation classiques ne sont pas adaptés au secteur de l'élevage de subsistance où les fonctions indépendantes d'une rémunération sont importantes et où les avantages du croisement et de la substitution des races sont généralement surestimés.

65. En 2005, le SGRP a organisé une réunion d'experts sur le thème *Évaluation des ressources génétiques agricoles, forestières, zoogénétiques et aquatiques*. Les participants ont conçu un projet pour tester l'hypothèse selon laquelle une approche intégrée permettrait de faire avancer la recherche et les politiques; ils ont également identifié des thèmes de recherche stratégiques. Le SGRP soutient l'élaboration de ce projet qui accorde aux producteurs une place centrale; ce sont en effet les seuls capables d'expliquer et de justifier les valeurs dont ils investissent la diversité biologique.

66. À la suite de la réunion d'experts, le SGRP a organisé une manifestation sur l'évaluation de la biodiversité agricole à la onzième réunion du SBSTTA de la CDB en 2005. Sur les recommandations du SBSTTA, la réunion de la Conférence des Parties à la CDB a proposé qu'une évaluation de la biodiversité agricole soit entreprise, y compris à l'aide d'études pilotes, afin d'éclairer les processus de prises de décisions publiques et privées.

Plate-forme pour la recherche sur la biodiversité agricole

67. Le SGRP, en collaboration avec Bioversity, la FAO et d'autres partenaires, travaille sur le projet d'une Plate-forme mondiale pour la recherche sur la biodiversité agricole en vue de soutenir la production des connaissances et les mesures nécessaires pour lutter contre la perte de diversité biologique dans les zones de production agricole et environnantes, ainsi que pour promouvoir l'agriculture durable. Des organisations internationales, des réseaux, des organisations de la société civile, des instituts universitaires et d'autres parties ont exprimé le souhait d'y participer. Le projet a été accueilli favorablement par la réunion de la Conférence des parties à la CDB de 2004 en tant que contribution au programme de travail de la Convention.

²³ Séminaire international sur la *Gestion de la biodiversité agricole pour le développement durable* organisé par Biodiversity International et le SGRP à Nairobi en octobre 2003. Voir <http://www.sgrp.GCRAL.org/CurrentSGRPInitiatives/Valuation.htm>.

²⁴ Adam D. Drucker, Melinda Smale et Patricia Zambrano (Sous la direction de). 2005. *Valuation and sustainable management of crop and livestock biodiversity – a review of applied economics literature*. Bibliographie annexe sur cédérom: *ECOGENLit – Economics Literature on Crop and Livestock Genetic Resource*. Voir <http://www.ifpri.org/pubs/sgrp/about.asp>.

68. Le Secrétariat, créé en 2005 pour superviser l'établissement complet de la Plate-forme, est aujourd'hui implanté à Rome et à Nairobi. Ses principales fonctions sont la recherche de partenaires, le lancement d'un site Internet et la mobilisation de ressources.

69. Le but et les objectifs de la Plate-forme ainsi que les principes directeurs et les priorités du programme ont été définis à la première Réunion internationale des parties prenantes de la Plate-forme en 2006; des directives opérationnelles et de gouvernance ont été également proposées. Les conclusions de la réunion²⁵, les objectifs et le rôle de la Plate-forme ont été publiés.²⁶

70. Les grands objectifs de la Plate-forme sont au nombre de trois:

- aider à constituer une base de connaissances sur la biodiversité agricole par la collecte, la synthèse et la diffusion des connaissances, la mise à disposition d'outils et méthodes, et l'identification des lacunes;
- rechercher les moyens susceptibles de permettre à la biodiversité agricole de répondre aux problèmes mondiaux que soulèvent aujourd'hui la dégradation de l'environnement, la pauvreté, le changement climatique, la qualité et la rareté de l'eau, ou encore les nouveaux risques mondiaux de maladies en communiquant et en diffusant des informations et des programmes d'action possibles;
- identifier et favoriser de nouveaux partenariats novateurs afin de consolider les recherches multidisciplinaires et participatives sur les diverses composantes des écosystèmes agricoles (élevage, cultures vivrières, sols, pollinisateurs, etc.) et de développer les capacités de recherche, en particulier dans les pays en développement.

71. La Plate-forme offrira à des chercheurs, à des producteurs et à d'autres acteurs des possibilités de renforcer la collaboration sur des questions clés intéressant la conservation de la biodiversité agricole. La Réunion des parties prenantes a souligné l'importance de travailler de concert avec les agriculteurs sur les questions liées à l'intensification de la production et à la gestion de la biodiversité agricole, et de promouvoir une plus grande reconnaissance du rôle que peut jouer la biodiversité agricole dans les grandes préoccupations mondiales. Les domaines d'intervention privilégiés de la Plate-forme devraient couvrir l'évaluation de la biodiversité, la mise en œuvre d'une approche écosystémique et le renforcement de la capacité d'adaptation, de la stabilité et de l'adaptabilité dans les systèmes de production.

²⁵ <http://www.sgrp.CGIAR.org/Publications/PAR%20report.pdf>.

²⁶ http://www.sgrp.CGIAR.org/Publications/PAR_flyer.pdf.